



La bonne gouvernance est synonyme de transparence.
Sevy

AGA DU JOURNAL



Dimanche le 20 juin, sur ZOOM

ARMANDIE BRANCHÉE



Des nouvelles de la fibre optique

ÉLECTION MUNICIPALES



Démocratie, transparence et civilité

ÉDITORIAL

L'agronome Louis Robert persiste et signe

Pierre Lefrançois

Il a été congédié de son poste d'agriculteur-conseil au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) pour avoir dénoncé publiquement la mainmise indue qu'exerce l'industrie des engrais et des pesticides sur la recherche en agriculture aussi bien que sur les grandes orientations des politiques agricoles québécoises. Le ministre et ses hauts fonctionnaires ont été blâmés pour ce congédiement injustifié et celui qu'on a désormais pris l'habitude d'appeler « l'agronome lanceur d'alerte » a pu reprendre son poste au MAPAQ.

Il n'a pas envie de se taire pour autant. Peut-être estime-t-il l'avoir fait trop souvent au cours de ses quelque trente années à l'emploi du ministère. Il vient donc de publier un livre dans lequel il explique sa démarche,

les raisons qui l'ont poussé à poser les gestes qui l'ont mené à son congédiement et le contexte dans lequel cela s'est produit. Intitulé *Pour le bien de la terre*, son essai est un constat tranquille de l'échec d'un modèle de gestion de l'agriculture qu'il a vu à l'œuvre de l'intérieur.

Il aurait certes pu en profiter pour régler des comptes personnels avec certains de ses supérieurs ou avec le ministre, mais il fait preuve d'une sage retenue à cet égard. Son objectif est clairement d'aider le public à comprendre les erreurs qui sont commises présentement en agriculture et d'indiquer la route à suivre pour se sortir des ornières actuelles.

Comment devient-on lanceur d'alerte ?

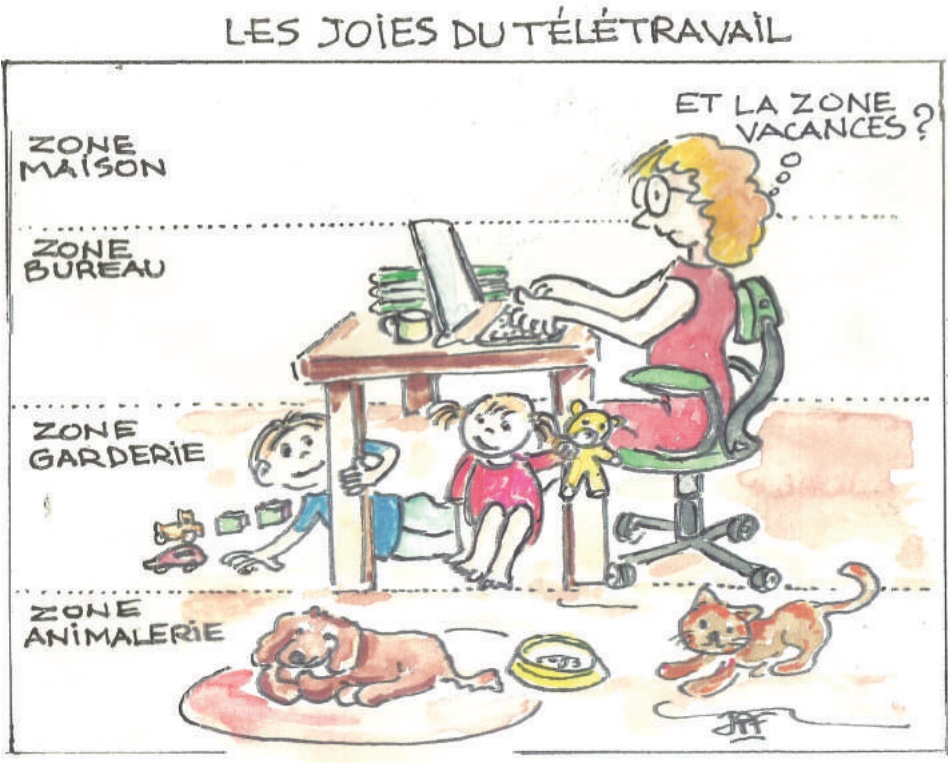
L'auteur raconte que, quand il va dans un champ, c'est généralement muni d'une bonne pelle; il s'en servira pour creuser et relever des indices de l'histoire de cette terre afin d'en déduire l'état actuel du sol et prévoir ce qui arrivera inévitablement si on ne corrige pas les problèmes observés. Dans ce sens, on pourrait dire que c'est en quelque sorte un Sherlock Holmes agronome qui, en creusant les choses, en arrive parfois à déterrer un nœud de vipères dont on ne soupçonnait même pas l'existence.

C'est ce qui s'est produit en mars 2018, lorsqu'il a révélé à des journalistes de *Radio-Canada* et du *Devoir* le rôle joué par des lobbyistes

suite à la page 14

Les compagnies de pesticides et l'UPA sont toujours bien représentées au conseil d'administration du CÉROM et exercent toujours leur influence...

Louis Robert



Mesurer les apports en phosphore pour mieux les réduire

La rédaction

Le sous-bassin versant de la rivière de la Roche a été choisi par l’Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) pour la réalisation d’un outil de gestion du bilan de phosphore transfrontalier qui servira de modèle pour la réalisation du bilan de masse pour l’ensemble du territoire du bassin versant de la baie.



Champ de maïs au bord de la rivière de la Roche

Prenant sa source au Vermont, la rivière de la Roche fait un détour sur le territoire de Saint-Armand avant de retraverser la frontière pour se jeter dans la baie Missisquoi du côté américain. Au Vermont, son bassin versant couvre 92 km² alors que celui de la partie québécoise couvre 48 km² et est entièrement situé à Saint-Armand, entre les chemins Luke et Pelletier Sud.

Ce bassin versant est l’une des principales sources d’apports en phosphore et en sédiments dans la baie Missisquoi, ce qui contribue au problème des fleurs d’eau de cyanobactéries qui, depuis quelques années, sont en hausse, compromettant la qualité de l’eau et le développement économique local de part et d’autre de la frontière.

La mise en place de ce projet fait suite aux recommandations de la Commission mixte internationale (CMI) émises au printemps 2020 et qui

préconisent la réalisation d’un bilan de masse transfrontalier des importations et exportations de phosphore afin de mesurer précisément les quantités de ce nutriment qui sont déversées chaque année dans la baie Missisquoi.

Une gestion éclairée des deux côtés de la frontière

Le développement d’un outil d’analyse du bilan de masse du phosphore permettra de dresser le portrait actuel des apports, du stockage dans les sols et des exportations de phosphore dans les cours d’eau du bassin versant à l’étude. L’outil permettra également de projeter l’évolution des différentes composantes du bilan de masse de ce minéral dans le temps, dont l’enrichissement des sols et les charges à la rivière, suivant diffé-

rents scénarios de gestion alternative des sources provenant des secteurs d’activités agricoles, urbaines, forestières et résidentielles.

La méthodologie et la structure de l’outil développé seront adaptées à un déploiement dans d’autres régions du Québec et du Vermont afin de soutenir des actions concertées pour prévenir l’eutrophisation des cours d’eau et la prolifération des cyanobactéries.

Vers un modèle complet pour le bassin versant de la baie

La réalisation de cet outil de gestion pour le bassin versant de la rivière de la Roche sera confiée à Aubert Michaud, chercheur à l’Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) tandis que la collecte des données sera réalisée par l’OBVBM. La réalisation de ce projet permettra, à terme, d’appliquer les méthodes validées pour ce bassin versant à l’ensemble du bassin versant transfrontalier de la baie Missisquoi. Le modèle de bilan de masse développé par l’IRDA dans le cadre de ce projet servira de base pour la réalisation du bilan de masse transfrontalier pour l’ensemble du territoire.

Cet outil est rendu possible grâce au programme de soutien régional aux enjeux de l’eau (PSREE) du ministère de l’Environnement, qui a octroyé un financement de 74 763 \$ sur un budget de 101 413 \$. Cette initiative est prévue dans le plan d’action 2018-2023 de la stratégie québécoise de l’eau, qui déploie des mesures concrètes pour protéger, utiliser et gérer l’eau et les milieux aquatiques de façon responsable, intégrée et durable.

Comité permanent tripartite MAPAQ-MELCC-UPA

Le gouvernement du Québec et l’Union des producteurs agricoles entendent accélérer la transition vers une agriculture durable

(Résumé d’un communiqué publié par le cabinet du ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation)

Le ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation du Québec (MAPAQ), M. André Lamontagne, le ministre de l’Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC), M. Benoît Charette, et le président général de l’Union des producteurs agricoles (UPA), M. Marcel Groleau, sont heureux d’annoncer la création d’un comité permanent tripartite qui a pour mandat de reconnaître les pratiques visant à améliorer le bilan environnemental, dans l’optique de maintenir ou d’accroître les superficies en culture au Québec et d’assurer une période de transition raisonnable et une souplesse bien mesurée dans l’application de la réglementation environnementale.

Le comité se penchera principalement sur les enjeux suivants :

- 1. Le gel des superficies en culture dans les bas-

sins versants visés par le Règlement sur les exploitations agricoles;

- 2. La protection des rives et des littoraux;
- 3. La protection des milieux humides et hydriques.

Il pourra aussi prendre en considération tout autre sujet jugé prioritaire.

« La zone agricole subit une forte pression et doit composer avec de nombreux enjeux, entre autres environnementaux a déclaré le ministre Lamontagne, responsable du MAPAQ. Je me réjouis de la formation de ce comité tripartite dont les travaux militeront pour un cadre réglementaire qui permettra aux productrices et aux producteurs agricoles d’exprimer leur plein potentiel et de répondre à la demande alimentaire du Québec, et ce, tout en adoptant et en maintenant les meilleures pratiques environnementales. »

Le ministre Blanchet, responsable du MELCC a, quant à lui, déclaré ceci : « Qualité de l’eau, de l’air, des sols et des habitats aquatiques, lutte contre les changements climatiques, conservation de la biodiversité, réduction des pesticides, mais aussi autonomie alimentaire, création d’emplois et achat local, voilà autant de préoccupations légitimes qu’il nous faut entendre. Je suis confiant que ce nouveau comité saura trouver l’équilibre nécessaire entre tous ces appels à une concertation renouvelée. »

De son côté, Marcel Groleau, président de l’UPA, a souligné que « la reconnaissance et la rétribution des bonnes pratiques agroenvironnementales prévues dans le Plan d’agriculture durable sont un pas dans la bonne direction. La réglementation doit évoluer et prendre acte de tous les efforts que font les producteurs pour répondre aux attentes des citoyens. Le comité nous permettra de travailler ensemble sur les enjeux réglementaires ayant une incidence sur le secteur agricole. Nous partageons tous le même objectif : favoriser le développement durable du secteur agricole pour une plus grande autonomie alimentaire. »

Le comité est composé des deux ministres, de deux conseillers politiques et de quatre dirigeants de l’UPA.

MOT DU PRÉSIDENT

TERRA ! TERRA !

François Charbonneau

Après des mois de restrictions, tout se passe comme si nous étions à bord de la caravelle *La Pinta* et attendions que le matelot Rodrigo (notre Horacio) lance un cri à Christophe Colomb (notre François Legault) en pointant le doigt vers l'horizon pour indiquer que nous arrivons au bout du voyage... Terra! Terra! Les marins se croyaient arrivés aux Indes, mais ils abordaient plutôt les Amériques, dont ils ignoraient tout. Pour nous, ce cri et ce doigt pointé devraient annoncer la fin de la pandémie, du moins nous souhaitons le croire.

Déjà on sent que l'économie reprend, que nos commerçants et nos industries s'activent. Au journal,

nous avons tenu le cap, navigué en eaux troubles, cherché à maintenir l'intérêt de notre lectorat. Nous en avons profité pour le sonder tout en continuant de couvrir l'actualité, de briser l'isolement. Nous rendrons compte des réponses au sondage dans l'un de nos prochains numéros. Entretemps, nous vous invitons à participer à notre AGA, qui se tiendra en mode virtuel le 20 juin prochain (voir ci-contre). Dans d'autres organisations, l'expérience (sur la plateforme Zoom) s'est avérée bonne, presque chaleureuse.

Nous sommes encore au large mais nous mettrons bientôt le pied à terre (ou presque)! Restez avec nous!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES MEMBRES DE L'ORGANISME À BUT NON LUCRATIF QUI GÈRE LE JOURNAL *LE SAINT-ARMAND*

Assemblée virtuelle sur Zoom dimanche le 20 juin 2021, à 10 h

À l'ordre du jour, le rapport annuel de 2020-2021, le dévoilement des projets pour l'année 2021-2022 et des élections pour combler quatre des neuf sièges au conseil d'administration (CA) qui sont présentement occupés par des personnes dont le mandat est échu.

Tous les citoyens des municipalités desservies par le journal* sont invités à participer pour prendre des nouvelles de l'organisation du journal, poser des questions et donner leur avis. Cependant, seuls les membres en règle ont droit de vote et peuvent siéger au CA. Pensez à payer votre cotisation annuelle de 25 \$ avant l'assemblée, si vous ne l'avez pas déjà fait. On peut le faire en ligne, avec une carte de crédit, à l'adresse suivante : <https://journalstarmand.com/participation/devenir-membre/>

Si vous souhaitez poser votre candidature à l'un des sièges vacants au CA, veuillez communiquer avec Pierre Lefrançois, rédacteur en chef, au (450) 248-7251 ou par courriel, au journalstarmand@gmail.com.

Pour participer à l'assemblée virtuelle du 20 juin, vous devez vous inscrire en vous rendant à l'adresse suivante : <https://journalstarmand.com/invitation-aga-2021/>

* Pike River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Saint-Armand, Canton de Bedford, Ville de Bedford, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East, Dunham et Frelighsburg.

LE SAINT-ARMAND S'ILLUSTRE

Le journal et ses artisans se sont mérités pas moins de quatre prix à l'occasion de l'édition 2021 des Prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (L'AMECQ) :

3^e prix dans la catégorie « Entrevue »

à Nathalia Guerrero pour

Faire tomber les préjugés, tout un combat

2^e prix dans la catégorie « Opinion »

à Pierre Lefrançois pour

Le ministre est tombé sur la tête !

1^{er} prix dans la catégorie « Photo de presse »

à Julie Gavillet pour

Travailleur saisonnier dans les champs (à droite)

3^e prix dans la catégorie « Média écrit de l'année »

au journal *Le Saint-Armand*



LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



P h i l o s o p h i e

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
François Charbonneau, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Lise F. Meunier, secrétaire
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, administrateur
Édith Ducharme, administratrice
Sandy Montgomery, administrateur
Serge Rousseau, administrateur
Jeremy Page, administrateur

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Pierre Brisson, Jean-Pierre Foureux, Nathalia Guerrero Velez, Maëva Lucas, Guy Paquin, Paulette Vanier.

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Josée Beaudet, Pierre Brisson, François Charbonneau, Josiane Cornillon, Carole Dansereau, Jean-Pierre Foureux, Astrid Gagnon, Nathalia Guerrero, Yvon Lamontagne, Pierre Lefrançois, Maëva Lucas, Guy Paquin.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : André Sactouris

WEBMESTRE : Richard-Pierre Piffaretti

IMPRESSION : Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

RÉDACTION : 450 248-7251
journalstarmand@gmail.com

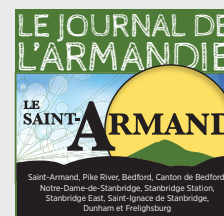
PUBLICITÉ : 514-206-7861
pubjstarm@gmail.com

PETITES ANNONCES
Annonces d'intérêt général : gratuites

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : journalstarmand@gmail.com
SITE WEB : www.journalstarmand.com
FACEBOOK : <https://www.facebook.com/Le-Saint-Armand-1694470804135904/>



TIRAGE
pour ce numéro:
7000 exemplaires

Le Saint-Armand
bénéficie du soutien de :



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

DES NOUVELLES DE FRELIGHSBURG

Une saison estivale qui en fera voir de toutes les couleurs

Pierre Brisson

Après la valse-hésitation à répétition entre zones rouge et orange, l'été s'annonce haut en couleur à Frelighsburg, qui devient un lieu d'animation estivale en tout genre, culturel, communautaire, économique et... en travaux publics !

Bureau d'accueil touristique, centre d'art et marché fermier

Le bureau d'accueil touristique – l'un des plus dynamiques de Brome-Missisquoi – est ouvert (sous réserve de la situation sanitaire) cinq ou sept jours, de 9 h à 17 h, dans le local magnifiquement aménagé de la Grammar School. Grâce au travail de France Breton, sa coordonnatrice aguerrie, il offre tous les renseignements dont le touriste peut rêver en plus de lui donner accès à une vaste gamme de produits locaux, qu'ils soient alimentaires, artisanaux ou artistiques. À l'étage, le centre d'art de Frelighsburg présente, comme toujours, une nouvelle exposition chaque mois, jusqu'en octobre. On peut en consulter la programmation sur les sites frelighsburg.ca/tourisme et vitalitefrelighsburg.ca.

Juste à côté, Place-de-l'Hôtel-de-Ville, se tient le marché fermier estival tous les samedis, du 12 juin au 9 octobre, de 9 h à 13 h 30. Tradition établie depuis 2010, ce marché permet aux maraîchers et artisans locaux d'offrir directement leurs produits à la population villageoise et de passage.



Fin de saison 2020 au marché fermier

Parcours artistique Adélar

Adélar, organisme en art actuel, présente jusqu'au 21 décembre une exposition extérieure de photographies à même les murs de divers bâtiments de



Lapin d'hiver, œuvre de Normand Rajotte installée à l'hôtel de ville dans le cadre de l'exposition L'objet de la nature

Frelighsburg et de Dunham, dont certains patrimoniaux. Sous le titre *L'objet de la nature*, la commissaire Mona Hakim a regroupé des œuvres de cinq artistes québécois qui sont exposées dans de grands formats (6 pi/1,8 m X 9 pi/2,7 m) et qui font corps avec les édifices qui les accueillent pour proposer une réflexion sur notre lien avec la nature. « L'exposition s'inscrit dans la mission d'Adélar qui est de rapprocher les artistes et les citoyens, souligne le président et cofondateur d'Adélar, Sébastien Barangé ». Un circuit piétonnier est proposé pour mieux apprécier la dynamique d'intégration des œuvres en se rendant chez Adélar, au 23 de la rue Principale.

Fumile, le petit nouveau du village

En biais, voisinant la galerie d'art de l'estampiste Michel Dupont, la boutique-atelier Fumile est maintenant ouverte dans ce qui était autrefois le resto-bar La Cueillette. Acquis par un jeune couple d'artisans chapeliers ayant déménagé leur entreprise montréalaise dans Brome-Missisquoi, le bâtiment est vaste et éclairé, et présente un inventaire impressionnant de chapeaux originaux, en tissu, feutre, paille, laine ou fourrure, pour tous les goûts et à prix variés. En mezzanine, se niche l'atelier de confection des créateurs, Alex Surprenant et Mélodie Laverne, dont le projet consiste à réaliser des modèles adaptés aux besoins locaux, par exemple des couvre-chefs pour les maraîchers, nombreux, qui œuvrent dans la région. En terrasse ou à l'intérieur, un café buvette, le Québec House café, nommé en mémoire de l'hôtel érigé à cet endroit en 1920, offre à boire et des repas légers. Fumile est ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h. Pour avoir une idée des collections de ces deux créateurs, qui viennent de remporter le prix de la relève en design d'accessoires du Canadian Arts and Fashion Awards 2021, consultez leur site web (fumile.ca).



Mélodie et Alex, dans leur boutique-atelier

Du théâtre sur le Chemin des Cantons

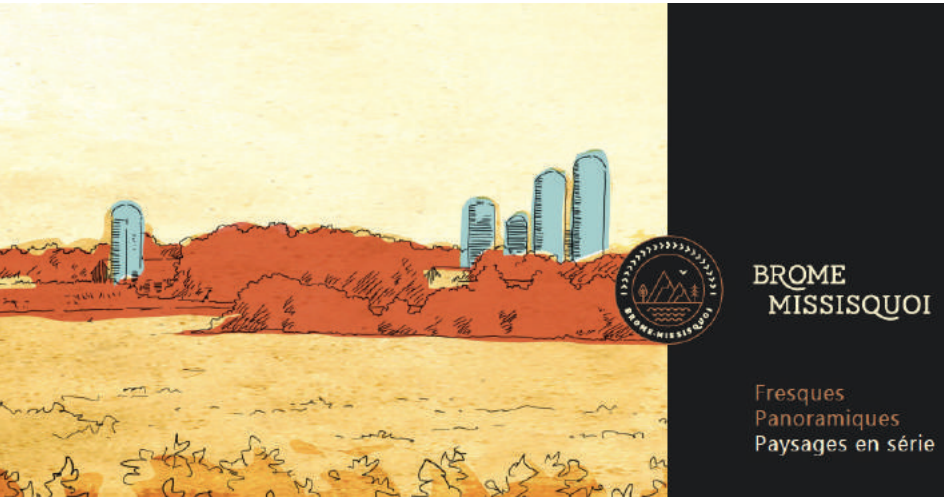
Frelighsburg fait partie d'un circuit touristique de 31 municipalités, le Chemin des Cantons, ayant la vocation de faire connaître de façon originale le patrimoine historique et architectural des Cantons-de-l'Est. Cet été, l'organisme propose une animation théâtrale itinérante inspirée de *Réguines et fantômes*, une pièce originale de William S. Messier, un auteur de la région. La pièce donne lieu à une enquête bien particulière menée sur le Chemin des Cantons à propos de l'anneau égaré d'une tenancière hors du commun! L'événement sera présenté gratuitement les samedis 10 juillet et 7 août, à 11 heures, sur la Place-de-l'Hôtel-de-ville, en même temps que le marché fermier.

Circuits thématiques : prohibition et Paysages en série

Initié par le Conseil local de développement de Brome-Missisquoi, un circuit de dix panneaux sur le thème de la prohibition a été mis sur pied en collaboration avec l'historien Laurent Busseau, et implanté dans les villages frontaliers de notre région. Frelighsburg accueille le panneau portant sur les bootleggers, texte et photo expliquant les répercussions que la contrebande de l'alcool a eues sur la vie des citoyens. Autre initiative



de l'organisme de la MRC, le projet *Paysages en série* vise la mise en valeur des paysages uniques de Brome-Missisquoi, dans le prolongement de la publication d'un atlas (*Atlas des paysages Brome-Missisquoi*) et de cinq courtes vidéos à l'automne 2020 (voir : paysagesenserie.ca). De la mi-août à la mi-septembre, cinq fresques panoramiques imprimées sur tissu de 3 pi/0,9 m par 36 pi/11 m, réalisées à partir des illustrations de Stéphane Le-



Projet Fresque Panoramique *Paysages en série*

mardelé, seront ainsi installées dans la municipalité. Il sera possible d'écouter *in situ* la trame audio des épisodes sous forme de baladodiffusion ou de visionner les vidéos dans le bureau d'accueil touristique, qui tiendra aussi un exemplaire de l'atlas pour consultation.

Grands travaux d'embellissement et de restauration

Cet été, la municipalité se lance dans des travaux importants d'aménagement de trottoirs autour de deux carrefours stratégiques du cœur villageois, totalisant près d'un kilomètre d'infrastructures nouvelles. À terme, cela facilitera et agrémentera le parcours des lieux et des circuits précédemment décrits tout en contribuant à l'embellissement de ce qu'on a qualifié de « plus beau village du Québec » ! Des travaux de réfection des murs extérieurs de l'église anglicane Bishop Stewart Memorial sont aussi au programme; rappelons que ce bâtiment emblématique du patrimoine religieux régional a été récemment acquis par la municipalité dans le but d'en faire une salle polyvalente d'expositions et de spectacles. Ces chantiers d'envergure sont en quelque sorte la dernière réalisation de l'administration du maire Jean Lévesque, lequel prendra sa retraite à la fin du présent mandat. Nous y reviendrons...

DES NOUVELLES DE NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE

Cultiver le plaisir, jeunes et moins jeunes ensemble

Carole Dansereau



Du 23 au 29 mai, se déroulait la Semaine québécoise intergénérationnelle 2021, qui a donné lieu à divers événements à travers la province, dont le projet « Ô Jardin des ancêtres », présenté par la municipalité Notre-Dame-de-Stanbridge et qui s'est classé parmi les 15 finalistes sur plus de 75 projets d'initiatives intergénérationnelles. Même si nous n'avons pas remporté la palme d'or, nous avons tout de même été sélectionnés comme finalistes dans la catégorie « initiative communautaire ». Une belle reconnaissance pour un projet qui rapproche indéniablement les gens, toutes générations confondues, et qui solidifie les liens. Nous en sommes vraiment fiers!

Le jardinage pour diminuer l'anxiété

La vie c'est comme un jardin : au début, un petit rien, que l'on sème quand il fait beau et qui germe bien au chaud. Ce sont là les premiers mots d'une chanson écrite avec la participation des enfants dans le cadre du projet Les Enfantastiques.* Cette magnifique chanson transporte et véhicule toute la fraîcheur des enfants, leur émerveillement face aux miracles de la nature et leur joie de voir germer et se déployer sous leurs yeux une toute

petite semence. Chanson que les élèves de l'école Saint-Joseph ont apprise avec Mario Chaussé, leur enseignant de musique, et qu'ils fredonnent à l'occasion lors des ateliers horticoles.

La candeur exprimée à travers cette musique est tout simplement contagieuse. À côtoyer les plus jeunes, on retrouve rapidement son cœur d'enfant.

Rêver ensemble le jardin, réaliser différentes tâches en lien avec le jardinage, planifier les étapes à venir, tout cela entraîne invariablement un rapprochement entre les participants et offre la possibilité de converser, de dialoguer et, également, d'aborder des sujets un peu plus difficiles. C'est d'autant plus important aujourd'hui alors que beaucoup de parents se disent déprimés, contrairement à l'année dernière à pareille date et ce, même à l'aube d'un possible déconfinement. C'est du moins ce que confirment les résultats d'une étude menée auprès de parents et d'enfants, et rapportée par la journaliste Sylvia Galipeau dans un article publié dans *La Presse* du 13 mai 2021.

Quant aux enfants, ils ressentent les contrecoups de l'état de leurs parents en manifestant de l'anxiété. Ajoutez à cela l'absence de contact avec les grands-parents, ce qui ne peut qu'aggraver la situation. Les bénévoles impliqués dans le dé-

roulement des ateliers horticoles ont effectivement constaté que les élèves affichaient une plus grande fébrilité à leur arrivée au jardin. Les enfants éprouvent le besoin de parler, d'échanger. La présence et l'écoute bienveillante des bénévoles et le contact privilégié avec Dame

nir le cynisme ambiant.

Jardinons ensemble, jeunes et moins jeunes ! À vos pelles, bêches et râteaux : GO !

* Les Enfantastiques est un projet lancé en 2004 par le compositeur et interprète français Jean Nô. Il consiste à créer des chansons avec



Jeunes et moins jeunes travaillent ensemble

Nature permettent de libérer ce surplus de tension. Très rapidement, le jardin se remplit de rires d'enfants, la collaboration et l'entraide sont au rendez-vous et le désir d'acquérir de nouvelles connaissances se manifeste par une multitude de questions et de commentaires! Toute cette énergie déployée apporte un grand bonheur. Un magnifique remède pour contrer cette période difficile et une recette infaillible pour ban-

des élèves et enseignants de classes d'écoles élémentaires, puis de faire interpréter et enregistrer les plus réussies d'entre elles par des chorales d'enfants. Le mouvement a pris de l'ampleur et possède désormais sa version anglaise sous le nom The Fantastikids, sa version espagnole, Los Fantaschicos, et sa version allemande, Die Fantastikinder. Pour en savoir plus, voir le site <https://lesenfantastiques.fr>

DES NOUVELLES DE SAINT-ARMAND

Café sans frontières

Jean-Pierre Fourez

Enfin, notre futur café communautaire a un nom! Après avoir tergiversé entre Caf'com, La Jazette, Edna, Magnolia et autres propositions de la population sur notre page Facebook, nous nous sommes entendus sur le nom « Café sans frontières », sorte de clin d'œil à notre situation géographique et aussi à notre volonté d'esprit communautaire et rassembleur.

Rappelons que, selon la résolution adoptée à l'unanimité par le conseil municipal le 12 avril, la municipalité s'est engagée à prêter à titre gracieux les locaux de l'ancien café du village, situés dans l'édifice de la salle communautaire, en prenant à sa charge les travaux de transformation et en assumant les coûts d'utilisation courante (électricité, chauffage, assurances, téléphone, internet, etc.). De leur côté, les citoyens se sont engagés à prendre en charge l'aménagement



du café. La somme non récurrente consentie par la municipalité est de 13 000 \$; elle servira à l'aménagement final des lieux et au premier approvisionnement alimentaire.

Le 26 avril, les autorités municipales annonçaient que des travaux importants de mise aux normes du local devaient être entrepris pour transformer le local en établissement commercial, conformément aux normes de la Régie du bâtiment du Québec. Ces travaux ne pourront pas être complétés à temps pour le 1^{er} juillet, comme nous l'avions souhaité, en conséquence de quoi, il nous est impossible de savoir si le café pourra ouvrir avant la fin de l'été.

En attendant, l'appel aux citoyens pour des dons et services bénévoles sont encore à l'ordre du jour. Pour équiper notre café, nous sommes à la recherche de matériel en très bon état, récent si possible. Équipements et gros électroménagers commerciaux, de même que petits appareils culinaires, seraient appréciés pour la cuisine. Vaisselle, ameublement, bois de construction et planches également.

Visitez la page Facebook du Café sans frontières pour une liste complète de nos besoins en matériel et services* et faites vos propositions de dons à l'adresse suivante : pascal.hebert@yahoo.ca. Si possible, ajoutez des photos.

Après quelques ajustements de départ, une collaboration fructueuse est en train de s'établir entre représentants municipaux et citoyens. Nous espérons que ce partenariat sera sans frontières et que, dans le prochain numéro, nous pourrons vous raconter la suite de l'aventure et vous donner le goût d'un café communautaire fraîchement torréfié!

Des petites mains à l'ouvrage pour un grand projet

En attendant l'ouverture du café, des élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes s'activent tout plein. Les midis du mardi et du jeudi, filles et garçons fabriquent des carrés en tricot ou au

crochet ainsi que des kilomètres de tricotin afin de décorer la façade du futur café. Cela se fait sous la houlette de Danielle Roy et de membres du Tricothé de Saint-André, et grâce à la précieuse assistance de Gloria Perez, qui surveille la récréation du midi. Les enfants ont bien hâte de voir le fruit de leur travail enfin exposé afin que tout le village puisse le contempler.

Quiconque possède un peu de laine peut contribuer : nous avons besoin de petits carrés tricotés ou crochetés d'environ 6 x 6 po (15 x 15 cm) ou de 4 x 4 po (10 x 10 cm). Si vous avez des balles de laine qui dorment dans vos tiroirs, vous pouvez aussi les déposer à l'école primaire, dans la boîte prévue à cet effet. Ce sera grandement apprécié!

* <https://www.facebook.com/Café-Sans-Frontières-102982685274703>



Le resto au quai de Philipsburg ouvrira à la Saint-Jean Ce sera d'abord, une boutique de prêt à manger.

Guy Paquin

Les trois associés qui ont signé le bail du resto sis au 193, rue Champlain font des efforts considérables pour que leur établissement ouvre le 24 juin. Voilà pourquoi Jean-Marc Lecavalier, sa conjointe Hélène Morin ainsi que Yannick Paquet travaillent 7 jours sur 7 pour achever à temps les travaux de rénovation et obtenir de leurs fournisseurs tous les équipements requis.

Et il en faudra, des travaux : ventilation, climatisation, électricité, système de chauffage, isolation, ce ne sont là que quelques-uns de ceux qu'il faut refaire quasi entièrement. « Et puis, il y a des cloisons à déplacer, un plancher à surélever, des toilettes à aménager, énumère Jean-Marc Lecavalier.

« Il faut aussi tenir compte du fait que la vocation de ce local va évoluer. À cause de la COVID-19, on ne peut pas commencer cet été avec le bistro. On est à équiper le premier avatar de l'endroit : une boutique de prêt à manger. » Le bistro et la terrasse suivront, quand la pandémie ne menacera plus et qu'on pourra à nouveau trinquer sans alerter l'escouade des microbes.

La boutique offrira donc dès cet été des cafés et des délices prêts à manger, salades de fruits de mer,

guédilles au homard, machins aux crevettes, etc. On pourra acheter du frais ou du congelé, du qui se mange dans le parc ou à la maison, du froid ou du chaud. On choisira son menu à même les comptoirs vitrés réfrigérés et on pourra aussi se rapporter une bouteille de bière ou de vin.

Restaurant comme boutique seront ouverts à l'année longue. « L'hiver, imaginez le beau complément qu'on offre aux pêcheurs sur glace! s'exclame Hélène Morin. Nous aurons à nous adapter aux quatre saisons, mais c'est ça la vie! »

Gilligan's

Vous vous souvenez de *Gilligan's Island*? C'était une série télévisée comique qu'on a diffusé la première fois alors je soignais encore mon acné. Ce sera le nom du bistro et de la boutique. « Ça se passait sur une île et comme on est au bord de l'eau et que la nourriture comportera une bonne part de fruits de mer, ça s'est imposé comme nom, explique Jean-Marc Lecavalier. »

Ce diplômé de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec a d'abord travaillé au désormais défunt

Restaurant Les Gouverneurs du Vieux-Montréal, puis dans un restaurant gastronomique de Saint-Mathias, pour diriger ensuite une franchise Pizzédélec, expérience qui ne lui a pas laissé des souvenirs très agréables. Enfin, en 2004, il fondait avec Yannick Paquet le Kewi à Boucherville. « C'est resté un succès tout ce temps, avec Yannick en cuisine, confie-t-il. Je l'ai cédé il y a peu à l'un de mes garçons. »

Quant à Yannick Paquet, il travaille en cuisine depuis plus de 30 ans, tandis qu'Hélène Morin est conseillère en sécurité financière chez IA Groupe Financier.

Calendrier de la transaction

C'est en cherchant une maison à Philipsburg pour lui et sa conjointe que Jean-Marc Lecavalier a entendu parler d'un local au bord de l'eau que la municipalité souhaitait vendre ou louer en vue d'y établir un restaurant. On était fin novembre, début décembre quand un premier contact a eu lieu.

« La municipalité voulait faire une offre publique d'abord, rappelle Jean-Marc Lecavalier. » Cet appel



a été lancé au public le 14 janvier; le 17, une seule proposition était sur la table, celle des trois associés du futur Gilligan's. Le 15 mars, le conseil municipal discutait du bail et, après négociations, un projet de bail a été envoyé à l'avocat au dossier.

« On ne voulait pas revivre le fiasco de 2017, souligne Caroline Rosetti, mairesse de Saint-Armand. » Cette année-là, le conseil avait loué à deux personnes qui ont déguerpi après avoir causé un maximum de dégâts. Il y a donc eu des négociations sur les obligations des locataires. Le 15 avril, par un vote de trois contre deux, le conseil approuvait le bail.

Bail controversé

Celui-ci porte sur trois ans. Il oblige les locataires à payer l'intégralité des travaux de rénovation ainsi que les équipements requis, et doivent en assumer seuls les coûts qui, selon eux, pourraient s'élever à 75 000 \$. Ils paient aussi le chauffage, l'électricité, les assurances et les taxes.

La controverse porte sur la contrepartie financière. Deux des cinq conseillers s'insurgent contre le loyer de 100 \$ par mois prévu dans le bail. « C'est ridicule, estime Normand Litjens! Je ne suis pas du tout contre le projet de resto mais ce loyer est absurde. Il

ne couvre même pas les frais d'avocat encourus par la municipalité! » Un autre conseiller, Jacques Charbonneau, partage ce point de vue.

Une autre clause du bail fait également problème : les locataires obtiennent au bout de trois ans un droit de premier regard leur permettant d'acheter le bâtiment au prix marchand fixé par un évaluateur professionnel indépendant. « Vendre ça au prix du marché, c'est encore faire un *bargain* aux locataires, affirme Normand Litjens. Le public en aurait plus pour ses taxes si on vendait au plus offrant au lieu de favoriser



Jean-Marc Lecavalier et Yannick Paquet sur le chantier du futur resto du quai

les locataires. »

Ce à quoi la mairesse répond qu'il n'y a pas de vente à rabais là-dedans : « Les locataires pourront acheter au prix de l'évaluateur. Ils auront un mois pour décider. S'ils n'achètent pas, le bâtiment sera mis en vente au même prix, celui de l'évaluateur. Si nous étions des promoteurs immobiliers privés, nous pourrions profiter du marché actuel, un marché qui favorise les vendeurs. Mais un conseil municipal n'a pas le mandat de promoteur immobilier. Nous ne sommes pas là pour louer ou vendre des immeubles, mais pour favoriser l'offre de services utiles aux citoyens, comme ce bistro. »

Spécifions tout de même que, dans le bail signé par les deux parties, il n'est pas question d'un prix de vente fixé par un évaluateur indépendant. Il n'est question que des « ...conditions recherchées par le Locateur relativement à la vente dudit immeuble incluant le prix ». En fixant ce prix, la municipalité doit respecter la loi qui la régit, particulièrement en ce qui concerne la disposition de ses biens.

Il y a là deux conceptions difficiles à réconcilier : soit maximiser les revenus en profitant du marché immobilier actuel; soit s'assurer d'attirer un restaurateur fiable en acceptant des revenus moindres. On pourrait peut-être en parler en mangeant une guédille au homard au bord du lac ?

Panneaux numériques ou pas?

La rédaction

En mars dernier, le conseil municipal autorisait le paiement d'une somme de quelque 14 000 \$ en dépôt pour une commande de trois panneaux-réclames électroniques d'une valeur de 40 000 \$ chacun. Il s'agit de grandes enseignes lumineuses du type de celle qu'on a installée dans le stationnement municipal en face du Métro Plouffe et de la SAQ.

Les élus de Saint-Armand ont prévu d'installer les trois panneaux à Philipsburg, au cœur villageois de Saint-Armand et à Pigeon Hill afin de répondre « à des enjeux de communication avec les citoyens ».

En avril, Carl Sturgeon, résident de Saint-Armand, lançait une pétition pour inviter les gens à faire savoir aux élus que ce n'est peut-être pas la meilleure idée pour améliorer la communication avec les citoyens.

En mai, il déposait devant le conseil municipal une pétition signée par quelque 176 Armandois et Armandaises. Lors de l'assemblée municipale virtuelle du 10 mai, qu'on peut visionner sur Internet*, la mairesse a semblé à l'écoute, elle a reconnu la pertinence et la valeur de la démarche citoyenne et a promis que le conseil se pencherait à nouveau sur ce dossier et rendrait compte de ses conclusions lors de l'assem-

blée de juin qui, au moment d'écrire ces lignes, n'a pas encore eu lieu.

Carl Sturgeon pense qu'il serait probablement plus efficace et moins coûteux de recourir à un système d'alerte téléphonique, de tirer parti des médias sociaux et de mieux utiliser le site web municipal plutôt que d'investir 120 000 \$ dans des panneaux-réclames électroniques.

*<https://www.youtube.com/watch?v=Ksuhn9xXzXA> (voir la période des questions à la fin).

Cimetière catholique du chemin Saint-Armand

Yvon Lamontagne

Les responsables du cimetière de Saint-Armand rappellent aux usagers qu'il est interdit de planter sur les lots des végétaux, de quelque nature qu'ils soient. Le dépôt ou l'installation d'arrangements floraux artificiels sur le monument est autorisé.

Ce règlement s'inscrit dans une démarche visant à faciliter la coupe du gazon autour des monuments et à améliorer l'esthétique du cimetière, qui en a grandement besoin. C'est pourquoi la fabrique de la paroisse Saint-Damien de Bedford demande aux concessionnaires d'enlever, dans

les plus brefs délais, les végétaux déjà plantés sur leurs lots. La fabrique vous remercie de votre collaboration.

Pépinière

Ouvert tous les jours
de 9 à 17hrs dès le 1^{er} mai

PÉPINIÈRE BERNIER

• conifères • arbres • arbustes
vivaces • graminées

155 Ridge, Stanbridge East
450.248.3091
450.542.2061 cell

450 248-2121 | 450 515-1724
Suivez-nous sur

PAYSAGEMENT

Jasmel inc.

Profitez
de votre été
à la maison!

*Aménagement paysager | Pavé uni
Entretien | Taille de haies | etc.*

Licence R.B.Q.: 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé

Bionest
Biofiltre **Enviro-Septic**

2 GIROUX
STANBRIDGE EAST ESTIMATION

Gérald
Giroux
prop.
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

Plantation des Frontières

Depuis 1980

TRAVAUX À FORFAITS

- Mini-Excavation
- Déchiqueteuse sur PTO
- Service de plantation
- Fauchage
- Dénégement

Sapins de Noël

295 chemin des Érables
Saint-Armand, QC J0J 1T0

450 248-3575
plantationdesfrontieres.com

TRANSPORT HANIGAN INC.

TRANSPORT EN VRAC
Votre partenaire dans
l'épandage des produits

Agrisol-
Chaux
d'Omnia
(38% MgCO3)

Chaux
calcaire

Epandage de pierre à chaux
à taux variable par GPS avec
pneus à compactage réduit du sol

Norman et
Stephen Hanigan

761, Chemin Station Des Rivières
Notre-Dame de Stanbridge

Tél.: (450) 296-4996
Fax.: (450) 296-5018

sh9094@hotmail.com

DES NOUVELLES DE BEDFORD

Un jeune Bedfordois prometteur

La rédaction

Originaire de Bedford et finissant en mathématiques et psychologie appliquée de l'université Bishop, Georges-Philippe Gadoury-Sansfaçon vient de remporter le prestigieux Prix national d'excellence 3M pour les étudiants.

Considéré comme l'un des cent jeunes chercheurs en mathématiques les plus prometteurs au monde, il a notamment joué un rôle important dans la réalisation d'un projet innovant en réponse à la pandémie de COVID-19, soit le Online Learning and Technology Consultants qui, comme son nom l'indique, réunit des consultants en technologie de l'apprentissage en ligne. C'est dans ce cadre que vingt-trois étudiants de premier cycle en pédagogie et technologies de l'information ont pu travailler aux côtés de professeurs afin de mettre sur pied des salles de classe virtuelles permettant de traverser au mieux cette année scolaire pleine de défis.



Regroupement Soutien aux aidants Maison Gilles-Carle Brome-Missisquoi 614, boul. J.-André Deragon, Cowansville

Un proche aidant est une personne (conjoint, parent, enfant, frère, soeur, ami, voisin, etc.) qui vient en aide à une autre personne souffrant d'une incapacité temporaire ou permanente (maladie, handicap physique ou intellectuel, accident ou simplement en raison de son âge avancé).

Notre mission : prévenir et soulager l'épuisement des proches aidants en leur offrant du répit (jour, soir et hébergement) du soutien et de la formation. Nous vous accompagnons dans votre rôle.

A caregiver is someone (spouse, parent, child, brother, sister, friend, neighbour, etc.) whom takes care of helps another person suffering from a permanent or temporary incapacity (illness, mental or physical impairment, accident or simply aging).

Our mission: prevent caregiver exhaustion by offering respite (day, evening or overnight respite), counselling and information. We are here to support you in your

Pour nous contacter : Jozée ou Sabrina
450-263-4236 | intervenant@rsabm.ca

La Fondation Claude de Serres célèbre ses 40 ans

Astrid Gagnon

Le 15 mai dernier, la Fondation Claude de Serres soulignait ses 40 ans d'existence en inaugurant son site internet www.fondationcds.ca. Sa mission consiste à prêter gratuitement de l'équipement pour soutenir des personnes vieillissantes ou handicapées, des personnes accidentées ou opérées qui veulent demeurer dans le confort de leur foyer ou s'y rétablir. Elle offre ses services dans les municipalités de Bedford, Canton de Bedford, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Armand et Phillipsburg, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East, Stanbridge-Station.

Une importante campagne de financement pour un organisme non subventionné et entièrement bénévole

À l'occasion de l'inauguration de son site, la Fondation a lancé sa campagne de financement qui comporte deux volets, soit une collecte de fonds grand public et des interventions ciblées auprès de grands donateurs. Son objectif est de recueillir 40 000 \$.

« Le maintien de l'autonomie est primordial pour la santé physique et mentale, et les besoins sont grandissants. Pour remplir adéquatement notre mission et assurer la sécurité de notre clientèle, nous devons procéder régulièrement à l'entretien, au renouvellement et à la mise à jour de nos équipements. Voilà pourquoi nous avons décidé, en ce 40^e anniversaire, de faire une levée de fonds avec l'objectif de ramasser 40 000 \$ » a précisé Francine Bernier, présidente de la Fondation.

Depuis 40 ans à votre service, pour votre autonomie

Rappelons que la Fondation est un organisme non gouvernemental, à but non lucratif, qui compte sur les dons pour assurer ses services et contribuer au maintien de l'autonomie. « Depuis 40 ans, année après année, les municipalités, les entreprises privées et les particuliers nous apportent la preuve qu'ils croient en ce que nous faisons. Nous en profitons pour leur exprimer notre profonde reconnaissance et pour souligner le dévouement, la persévérance et la disponibilité de toutes celles et de tous ceux qui s'impliquent bénévolement à la Fondation » conclut Francine Bernier, en invitant la population à donner généreusement et en précisant que la Fondation émet des reçus pour fins d'impôt.

Pour faire un don : en ligne à www.fondationcds.ca, par chèque à la Fondation Claude de Serres, C.P. 208, Bedford (Québec) J0J 1A0, par téléphone, (450) 203-9350 ou (450) 248-4304, poste 34005.



DES NOUVELLES DE DUNHAM

Un départ inattendu

François Charbonneau

Àu début du mois de mai, Mélanie Thibault, directrice générale de Dunham depuis moins d'un an, remettait sa démission. Les motifs qui l'ont amenée à prendre cette difficile décision concernent essentiellement la conciliation travail/famille : les réunions en soirée et la lourdeur des tâches, qui obligent à travailler les fins de semaine l'ont contrainte

à quitter un emploi que, par ailleurs, elle aimait beaucoup, a-t-elle confié.

Cette nouvelle a attristé les membres du conseil municipal qui n'avaient que des éloges à son égard. Elle poursuivra sa carrière professionnelle à la MRC de Brome-Missisquoi. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

**Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain
meubles sur mesure et remplacement de comptoir**

**cuisines
DESPRO**
RBQ : 5683-8345-01

Salle de montre : 364 rang Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450-296-4440 | info@cuisinesdespro.com | www.cuisinesdespro.com



La diversité des paysages de Brome-Missisquoi

Découvrez comment les paysages de Brome-Missisquoi se sont façonnés à travers le temps ...
... et comment nous pouvons préserver leur caractère unique dans le futur.

Derrière les cinq fresques paysagères réalisées par l'artiste de Sutton Stéphane Lemardelé, il y a un fabuleux travail que l'équipe de la MRC de Brome-Missisquoi a accompli. Aux dimensions de 3 pi/0,9 m X 36 pi/11 m chacune, elles représentent les cinq grandes zones paysagères de notre territoire. En complément, cinq vidéos (également offertes sous forme de baladodiffusion à écouter en explorant les fresques), l'Atlas des paysages de Brome-Mis-

sisquoi et un site web qui donne gratuitement accès à tout ce magnifique matériel.
De plus, les fresques circuleront dans la MRC durant la belle saison. D'abord toutes exposées à Sutton jusqu'à la mi-juillet, l'une d'elles ira ensuite à Cowansville de la mi-juillet à la mi-août et une autre à Saint-Armand en juillet. Puis, le quintet sera déployé dans la ville de Farnham en août, à Frelighsburg, de la mi-août à la mi-septembre et à Bromont en septembre et octobre.

Un passage à Pike River est aussi prévu, mais les détails restent à confirmer.
On peut consulter le récit graphique, les balados et les vidéos présentant les cinq grandes zones paysagères, de même que l'Atlas (en format PDF) à l'adresse Internet suivante :
<https://storymaps.arcgis.com/stories/3560ecc741434267b9c114e32c2474aa>



DES NOUVELLES DE LA FIBRE OPTIQUE

D'ici la fin de l'été, toute l'Armandie devrait être reliée au réseau de fibre optique déployé par IHR Télécom. Les services de connexion Internet, de téléphonie numérique et de télévision sont maintenant disponibles dans la presque totalité des domiciles et commerces de huit des dix municipalités desservies par *Le Saint-Armand* et les travaux progressent à bon rythme dans celles de Dunham et de Frelighsburg.
En général, les personnes branchées qui ont communiqué avec nous sont ravies de la qualité du service, de l'impressionnante vitesse de connexion, de la bonne stabilité du réseau et des prix plus que raisonnables pratiqués par IHR Télécom. Pour savoir si le service est offert chez vous, composez le 450-346-0057 (1-888-346-0057).
Le calendrier d'avancement des travaux de déploiement du réseau

de fibre optique dans l'ensemble de la MRC de Brome-Missisquoi est mis à jour tous les mois. On peut le consulter à l'adresse Internet suivante :
<https://ihrtelcom.com/blogues/deploiement-de-la-fibre-optique-dans-la-mrc-brome-missisquoi/>
Les membres de l'équipe du *Saint-Armand* et de la Société de développement de Saint-Armand sont fiers d'avoir contribué au succès d'IHR et de son réseau, pour le plus grand bien des citoyens de Brome-Missisquoi. Pour y arriver, il aura fallu convaincre un grand nombre d'élus et de fonctionnaires, et contrer les obstacles placés le long du chemin par des intérêts commerciaux plus que douteux, c'est le moins qu'on puisse dire. Réjouissons-nous aujourd'hui d'avoir cru à ce qui semblait impossible il y a quelques années et d'avoir tenu bon tout ce temps !

État du déploiement au 17 mai 2021			
MUNICIPALITÉS	Permis de déployer reçus	Réseau construit	Domiciles branchés
Pike River	100%	95 %	90 %
Stanbridge-Station	100 %	100 %	100 %
Bedford	100 %	100 %	100%
Canton de Bedford	100 %	100 %	100%
Notre-Dame-de-Stanbridge	100 %	95 %	98%
Saint-Ignace-de-Stanbridge	100 %	95 %	98%
Saint-Armand	100 %	98 %	97%
Stanbridge East	100 %	96 %	88%
Dunham	85 %	75 %	28%
Frelighsburg	90 %	81 %	5%

**Même vacciné,
on doit se protéger.**





**Continuons d'appliquer les mesures sanitaires
pour se protéger et protéger les autres.**

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

**Even once vaccinated,
you still need
to protect yourself.**





**Let's work together to keep respecting health measures
so we can protect each other.**

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

DES NOUVELLES DE SUTTON

Parc D'Arts et de rêves



Cet été marquera la réouverture de la résidence pour artistes D'Arts et de rêves, Les Studios DAR, à la suite des rénovations majeures enfin achevées. Nous sommes heureuses et heureux de vous convier à notre **fête de réouverture le 3 juillet**, activité qui lancera la programmation des samedis DAR. Vous aurez donc l'occasion de visiter notre nouveau lieu lors de portes ouvertes et d'assister au dévoilement d'une toute nouvelle œuvre dans le Parc DAR, une sculpture monumentale de l'artiste de renom André Fournelle. Lors de cette journée, nous aurons aussi le privilège de recevoir pour peindre en direct l'artiste Frédérick Ouellet établi à Baie Saint-Paul. Des ateliers de cirque offerts par Nathalie Nicolas (Cirkazou) seront aussi offerts gratuitement aux enfants sur inscription. Tout un après-midi de festivités auquel nous espérons vous voir! Cet événement aura lieu beau temps, mauvais temps, et se déroulera selon les règles sanitaires à observer à cette date. Pour de plus amples détails, consultez notre site Internet www.dartsetdereves.org ou notre page Facebook.

Que sont les samedis DAR ? Ce sont des événements tenus lors de 4 samedis du mois de juillet dans le parc annexe à la résidence et destinés à vous faire découvrir les disciplines que nous accueillons, soit les arts du cirque contemporain, les arts visuels et littéraires.

Le 10 juillet, au Parc DAR, un spectacle de cirque unique se déploiera sous vos yeux. « *Sanctuaire*, un lieu de refuge nomade, de repos dans un monde chaotique, hybride entre Cirque, Danse et Arts visuels. Le projet Sanctuaire se forme autour de la volonté d'offrir un espace de respiration et d'inspiration pour tous au travers de paysages et de performances hypnotiques. »

Le 17 juillet, les samedis DAR proposent des performances de slam (*spoken word* ou poésie à l'orale). Un bel événement à ne pas manquer! Venez entendre slammer Vanessa Bell, Queen Ka (Elkahna Talbi), Le Grand Slack (David Leduc), LEM et Amélie Prévost.

Enfin, pour conclure la programmation, le **24 juillet**, nous aurons la chance d'assister au Virus d'improvisation pictural (V.I.P.) qui s'est produit à Montréal et ailleurs durant plus de dix saisons. Tel que dans un match de la LNI, deux équipes s'affronteront pour créer, en direct et aux rythmes de musiciens sur scène, des œuvres inédites. Une



façon dynamique de voir et reconnaître des créateurs contemporains dans un contexte ludique et participatif d'art de la performance.

Connaissez-vous de belles âmes discrètes?

Autrice, je souhaite écrire une série de portraits portant sur des personnes qui, dans l'ombre et sur une longue période, font ou on fait preuve d'une générosité hors du commun. Merci de communiquer avec moi si vous pensez connaître une de ces perles.

Christiane Côté
christianepcote@gmail.com

ÉDITORIAL

suite de la une

pro-pesticides et des représentants directs de l'industrie siégeant au conseil d'administration du Centre de recherche sur les grains (CEROM), une institution essentiellement financée par les fonds publics. Las de voir ses supérieurs fermer les yeux et tout faire pour l'empêcher de parler, l'agronome venait de prendre la décision de lancer l'alerte en alimentant certains journalistes en information.

Dans ces articles, on citait par exemple, le cas de la chercheuse Geneviève Labrie qui avait conclu, en 2018, que les pesticides néonicotinoïdes — ceux-là même qu'on qualifie de « tueurs d'abeilles » — étaient la plupart du temps inutiles. Ses résultats n'ont finalement été publiés qu'en 2020, la direction du CEROM, son employeur, étant noyauté par des représentants de l'industrie des pesticides et de la Fédération des producteurs de grains, qui tenaient à protéger le marché hautement lucratif des semences enrobées de ces produits.

Estime-t-il avoir réussi à changer les choses ?

« On n'a pas encore appuyé sur les bons leviers pour faire changer les choses, la majorité des champs en grande culture de maïs et de soya sont à nouveau ensemencés avec des graines traitées aux néonicotinoïdes cette année » a-t-il souligné lors d'une entrevue qu'il donnait à un journaliste du *Devoir* au moment de publier son livre. C'est pourquoi il sent le besoin d'écrire et de parler : parce que, sur le terrain, les choses ne changent pas encore vraiment. Il suggère carrément qu'on mette l'Ordre des agronomes du Québec (OAQ) sous tutelle et propose d'interdire que ses membres soient payés par l'industrie des engrais et pesticides pour conseiller les agriculteurs.

« Je n'en démords pas, écrit Louis Robert : la négligence complice de l'OAQ a certainement contribué à la dégradation de l'environnement en termes de charges de phosphates, nitrates et pesticides dans les plans d'eau, les récoltes, les tissus animaux et humains. Peut-être la seule issue réside-t-elle maintenant dans la mise sous tutelle de l'OAQ. »

Il ajoute, avant de conclure son livre, que les causes du dysfonctionnement du CEROM qu'il dénonçait en 2018 sont toujours là et que « les compagnies de pesticides et l'UPA sont toujours bien représentées au conseil d'administration et exercent toujours leur influence. »

Il doit trouver que nous sommes bien *durs de comprendre* l'agronome...

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Phillipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

Alexandre L'Ecuyer
St-Armand

Entrepreneur général

Rénovation résidentielle

Courriel : alexandrelecuyer625@gmail.com

450 522-6601

APCHA Licence RBQ : 5728-8953-01

Marché des Artisanats Dunham
Dunham Crafts Market

Acheter, exposer et vendre dans un espace dédié à l'artisanat et aux arts.

Buy, display and sell in a year-round indoor dedicated space.

Facebook @marchedesartisanatsdunham

Jeudi/Thursday 13h-17h Vendredi/Friday 13h-19h
Samedi/Saturday 10h-18h Dimanche / Sunday 10h-17h

Michilynn Dubeau
Propriétaire

3786, rue Principale
Dunham, QC J0E 1M0
450 295-2252

épicerie bio-éco-Vrac
Zéro déchet

En vrac: produits alimentaires domestiques, corps-cheveux

ARTICLES RÉUTILISABLES
104-A Principale, Bedford

Apportez vos contenants !

450 248-0222

L'équipe de Vrac dans l'Sac

MGD DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE

MÉCANIQUE COMPLÈTE
DÉPANNAGE ROUTIER

105, route 202
Stanbridge Station
(Québec) J0J 2J0

ASE
Lourd & Léger • 7/24 • Canada/USA

450-248-3643 www.mgodupont.com

Manger local en Armandie

Maëva Lucas

La saison 2021 des marchés publics est lancée dans Brome-Missisquoi

Qui dit début de la saison estivale dans la MRC de Brome-Missisquoi dit début de la saison de tous les plaisirs gustatifs ! Et quoi de mieux que les marchés publics pour rendre hommage aux produits de notre merveilleux terroir.

Avec la confirmation de l'ouverture de cinq marchés fermiers dans Brome-Missisquoi pour la saison estivale 2021, les marchés réaffirment une fois de plus leur capacité d'adaptation et de créativité dans un contexte de pandémie qui, on le sait, apporte son lot de défis depuis maintenant plus d'un an.

Il s'agit des marchés de Sutton, du Lac-Brome, de Farnham, ainsi que de ceux de notre chère Armandie, soit ceux de Frelighsburg et de Dunham. Encore une fois cette année, les amateurs de produits locaux de la région, tout comme les touristes gourmands, seront bien servis.

Les marchés publics en Armandie

Le Marché fermier de Frelighsburg sera de retour en face de l'hôtel de ville de Frelighsburg, tous les samedis, de 9 h 30 à 12 h, du 12 juin au 9 octobre inclusivement. Sa variété de produits saura satisfaire les plus épicuriens d'entre nous, des légumes de la Ferme Les Carottés aux fromages de la fromagerie Cornes et sabots, en passant par les produits de la coopérative du terroir solidaire et aux pains de la boulangerie le Fournil du capitaine levain. Anne-Marie Comparot, la nouvelle coordonnatrice du marché qui se donne comme mission de « faire rayonner les producteurs de la région », nous réserve plusieurs surprises pour cette édition.

Pour sa part, le marché fermier de Dunham dévoile une nouvelle formule pour la saison 2021. Ainsi, le rendez-vous classique du vendredi aura lieu à quatre reprises derrière l'hôtel de ville de Dunham et ce, dès 16 h 30. Les dates à retenir sont le 9 juillet, le 6 août, le 3 septembre et le 1^{er} octobre. Ève Sano-Gélinas, coordonnatrice des arts, de la culture et des projets spéciaux à la ville de Dunham, se dit optimiste face à la nouvelle saison du marché qui s'entame et qui réunira à la fois producteurs locaux, agriculteurs, artisans et organismes de la région.

Enfin, bien que le contexte sanitaire ait poussé plusieurs marchés à se restructurer l'année dernière, en revoyant leurs aménagements ou en changeant carrément d'emplacement pour accueillir autrement leurs visiteurs et leurs exposants, une hausse des ventes et une stabilité dans l'achalandage des marchés de Brome-Missisquoi ont tout de même été enregistrés par rapport aux années antérieures. « Une preuve de la nécessité de ces lieux de distribution, riches en produits locaux, mais également en liens sociaux et en échanges directs avec les producteurs », explique Leslie Carbonneau, coordonnatrice et conseillère en développement bioalimentaire au CLD de Brome-Missisquoi.

Autres solutions permettant de consommer local

Les derniers mois ont marqué les esprits, notamment en termes de consommation, et plus particulièrement de consommation alimentaire. Beaucoup ont découvert les produits de saison et ont modifié leur manière de consommer, en se tournant vers les circuits courts. Selon Leslie Carbonneau, cette nouvelle forme de consommation va perdurer, notamment grâce aux marchés publics, qui ont un rôle clé à jouer dans cette nouvelle dynamique.

Cependant, outre ces marchés, diverses solutions de distribution locale s'offrent aux consommateurs, notamment les kiosques à la ferme, les paniers biologiques des fermiers de famille ou encore, l'auto-cueillette. Toutes ces approches, qui relèvent des circuits de proximité, permettent de s'approvisionner en produits locaux de saison. Selon les statistiques du CLD, dans la MRC de Brome-Missisquoi seulement, on répertoriait en 2018 près de 30 sites d'auto-cueillette et 150 kiosques à la ferme.

À chacun de choisir la solution qui lui conviendra. Il n'y a que l'embarras du choix.

Paniers bios en Armandie :

Les Jardins du Chat Noir (Bedford)
 Au petit boisé (Dunham)
 Coop de solidarité des Jardins du Pied de Céleri (Dunham)
 Coopérative Les Jardins de Tessa (Frelighsburg)
 Les Jardins de la Grelinette (Saint-Armand)
 Les Jardins d'Arlington (Stanbridge East)



Le marché public de Frelighsburg

Michel St-Jean

ÉLECTIONS MUNICIPALES LE 7 NOVEMBRE 2021

Démocratie, transparence et civilité

Pierre Lefrançois

Entrevue avec une conseillère municipale qui veut changer les choses

Le 7 novembre prochain, les villes et villages du Québec éliront les personnes qui présideront aux destinées des communautés locales durant les quatre prochaines années. En guise de préparation pour ce vaste exercice démocratique, nous avons rencontré Pierrette Messier, conseillère depuis bientôt quatre ans au Canton de Bedford. Bien que fortement ancrées dans les affaires régionales, les actions de cette élue locale dépassent largement le cadre des préoccupations habituellement dévolues au milieu de la politique municipale. Le point de vue qu'elle adopte force la réflexion et pourrait donner un tout nouvel élan au rôle des élus municipaux.

Après une carrière active passée dans le monde de l'éducation, jouissant de sa paisible retraite, elle se consacre à diverses œuvres au sein de la communauté, notamment à la Fondation Lévesque-Craighead et auprès des aînés de la région. Il y aura bientôt quatre ans, afin de s'impliquer davantage dans la communauté, elle décide de se lancer en politique municipale et se fait élire comme conseillère au Canton de Bedford.

« J'ai rapidement constaté qu'il y avait de graves lacunes au niveau de la qualité des procès-verbaux (PV) des assemblées municipales, confie-t-elle; ils sont en général incomplets et ne reflètent pas bien ce qui se dit à la table du conseil. À cet égard, j'ai trouvé une alliée en la personne de madame Barbara Potvin, qui siège au conseil municipal depuis une vingtaine d'années en tant que conseillère. À nous deux, nous avons tenté d'améliorer la qualité des PV et de l'information destinée à la population, mais nous nous sommes rapidement heurtées à la résistance du maire Gilles St-Jean. »

En fait, les deux conseillères disent avoir tôt fait de constater que la philosophie politique du maire se résumait à peu près à ceci : « Le moins les citoyens en savent, le mieux c'est. » Selon Pierrette Messier, ces propos reflètent bien les consignes qui sont données aux conseillers et à la direction générale en matière de communications : « En tant que conseillère, je reçois très peu d'information qui me permettrait de prendre des décisions éclairées. Je dois me contenter, la plupart du temps, des explications verbales données sommairement par le maire à la table du conseil. » Elle poursuit en rapportant que, pour en savoir davantage et pour avoir l'heure juste, elle avait compris qu'il était préférable de s'adresser aux gens de la MRC ou du ministère des affaires municipales.

Elle reconnaît cependant que c'est le grave manque de civilité dans les relations de la mairie avec les élus et les citoyens qui l'a le plus troublée dès son arrivée au conseil : « L'incivilité à la table du conseil m'a beaucoup étonnée. On est prati-

quement au niveau des propos de taverne... Les insultes et les grossièretés sont monnaie courante lorsqu'on ose exprimer une opinion qui diverge de celle du maire. Certains maires en milieu rural se comportent comme si la municipalité était leur entreprise personnelle, leur propriété. Ils se croient autorisés à y faire la loi comme bon leur semble en faisant fi des règles élémentaires de la démocratie. J'ai déjà entendu notre maire dire qu'il était le PDG du Canton de Bedford. On a aussi vu un citoyen se faire dire de vendre sa maison et d'aller vivre ailleurs s'il n'était pas content! »

Les tensions sont telles entre la mairie et les deux conseillères que celles-ci se disent pratiquement exclues des séances de travail à huis clos du conseil et ne disposent que d'un droit de parole limité lors des assemblées publiques, qui se tiennent par conférences téléphoniques depuis le début de la pandémie; quand elles ont la parole, le maire hausse la voix et couvre leurs propos afin qu'ils soient inaudibles.

Comment changer les choses ?

« Je me suis dit qu'il devait y avoir moyen de sortir d'un tel marasme, explique-t-elle. J'en ai parlé avec Barbara et d'autres citoyens du Canton, puis je me suis mise en contact avec d'autres élues d'un peu partout au Québec : Nathalie Lasalle, conseillère à Saint-Jérôme, malmenée par son maire, Renée Rouleau, mairesse de Clarenceville, intimidée par quatre conseillers et poussée à la démission, la mairesse de Saint-Jacques-le-Mineur, une ex-mairesse de Saint-Agapit, Madame Bourdon de Sainte-Clotilde, et plusieurs autres. Nous avons lancé le groupe Émergence d'une meilleure gestion municipale afin de sensibiliser un plus grand nombre de personnes et de porter le débat à une plus grande échelle. »

Pierrette Messier et Nathalie Lasalle viennent d'ailleurs de déposer un mémoire à la Commission parlementaire qui étudie présentement le projet de Loi 49, modifiant notamment la *Loi sur*



Pierrette Messier

l'éthique et la déontologie en matière municipale. Ce mémoire présente un code de civilité pour les élus municipaux et fait quatre recommandations visant à promouvoir la transparence et le respect en matière de gouvernance municipale. Cette démarche est plutôt bien accueillie en haut lieu, si bien que la ministre des affaires municipales et le premier ministre lui-même envisagent désormais de profiter du projet de Loi 49 pour renforcer la démocratie municipale en incluant la notion de respect dans le texte de la Loi.

Quand nous avons demandé à Pierrette Messier si elle avait l'intention de poursuivre son travail au sein du conseil municipal du Canton de Bedford, elle a répondu ceci : « Barbara et moi sommes résolues à rester! Nous pensons que le style de gestion qu'on a actuellement dans le Canton est désuet et ne correspond pas à ce qu'est devenu le Québec. Nous pensons que les citoyens méritent mieux. Il faut amener cette municipalité à un autre niveau, et nous examinons les moyens à notre disposition pour y arriver. Nous invitons les gens qui veulent y réfléchir avec nous à nous contacter à l'adresse de courriel suivante : lesamisducanton@gmail.com. »

Parions qu'on n'a pas fini d'entendre parler de ces deux femmes.

LES JARDINS DU CHAT NOIR
Paniers de légumes bios, directement à la ferme!
30 rue Victoria nord, Bedford
Différents formats de paniers, formule libre-service, option bouquets de fleurs en extra... et une bonne jasette avec vos fermières de famille!!
Pour vous inscrire:
www.lesjardinsduchatnoir.com/paniers

POTERIE PLURIEL SINGULIER
Sara Mills & Michel Viala
Salle d'exposition : pièces uniques & utilitaires
Cours de façonnage, tournage & cuisson Raku
8 et 15 août
12 et 19 septembre
17 et 24 octobre
poterieplurielsingulier.com
450 248-3527
poterieplurielsingulier@gmail.com • 1906, ch. St-Armand, Pigeon Hill

BEAUDOIN
J.A. Beaudoin Construction Ltée
BEDFORD 450 248.2850
R.B.Q.: 1178-2398-94

LE KIOSQUE
Stand de fleurs fraîches
514-233-6886
4610 ch. Godbout,
Dunham, JOE 1M0

L'oseraie riveraine
Paulette Vanier et Pierre Lefrançois
Fondateurs et directeurs
450 248-7251, 514 246-7251
Services de consultation et d'implantation d'une oseraie en territoire rural en général et agricole en particulier.
Érection de structures en saule vivant.
loserivobnl@gmail.com

Le BOULEVARD et autres chemins

Josée Beaudet

Au cours de l'été, le chemin de Saint-Armand sera transformé en Boulevard. Comme le Hollywood Boulevard de Los Angeles, comme les Grands Boulevards de Paris. Rien de moins! Et ça n'a rien à voir avec le prolongement de l'autoroute 35 !

Au cours de trois fins de semaine, soit celles du 31 juillet et du 1er août, du 28 et du 29 août ainsi que du 25 et du 26 septembre, le chemin de Saint-Armand, qui nous mène de Philipsburg à Frelighsburg en traversant le village de Saint-Armand et le hameau de Pigeon Hill, avant de déboucher sur le chemin de Dunham en direction du village éponyme, deviendra le Boulevard des Arts.

L'idée en est venue à Michel Guérin, le ferronnier d'art dont tout le monde peut voir l'enseigne à la sortie du village de Saint-Armand quand on se dirige vers la 133. Dans sa vie professionnelle, ce dernier a suivi un chemin de vie assez personnel puisque d'un point de départ en tant qu'ingénieur et contracteur, il se dirigera vers le métier très spécialisé de sculpteur de métal. Comme toute personne créatrice, un sculpteur travaille seul en face à face avec son œuvre et ressent un jour ou l'autre le besoin de partager. Et, comme tout le monde, le besoin très légitime de gagner sa vie avec le fruit de son travail. Depuis février 2020, il y a plus d'un an, la pandémie a accentué cette solitude et privé les artistes à la fois de motivation, de feed-back et de revenus. Le ferronnier a alors pensé à mettre sur pied un événement qui permettrait à certains créateurs et créatrices de la région de rencontrer le public, de montrer leurs œuvres et, espère-t-il, de les vendre.

Louise Charlebois, sa compagne et complice, celle qui a accepté de bonne grâce de mettre l'idée en route et de veiller à son exécution, a suivi un tout autre chemin. Résidente de Huntingdon pendant plus de quarante ans, responsable d'un verger et d'une grande terre, elle a été, après sa retraite de la fonction publique, une bénévole très active au sein d'une bibliothèque locale. Elle y a organisé des ciné-clubs, des rencontres communautaires, des expositions. La logistique entourant la mise en scène de la culture n'a donc pas de secret pour elle. Quand le marché immobilier perd le nord au cours de la première vague de la pandémie, elle est prête pour un nouveau départ... vers Saint-Armand, qu'elle connaît bien puisque sa fille, Isabelle, y habite et, des années durant, y a été responsable du restaurant Le 8ième ciel.

Michel et Louise sont des motivateurs, mais aussi des sages qui n'ont pas l'intention de réinventer totalement la roue sur ce futur Boulevard, puisque notre région a déjà connu la Tournée des

Vingt, qui regroupait des artistes et artisans locaux. Ils ont donc consulté Michel Viala et Sara Mills, deux administrateurs de cet événement, afin de bénéficier de leur expérience. De plus, ils ont eu la chance d'être parrainés par le festival des Festifolies, auquel ils devaient finalement s'arrimer. Malheureusement, ce festival n'aura pas lieu cette année, compte tenu de l'incertitude liée à la pandémie, mais le Boulevard des Arts s'inscrit quand même dans son parcours, ce qui a donné aux organisateurs une bonne crédibilité au niveau des sources de financement*.

Depuis des années, la voie royale de la communication est celle d'internet et encore plus à cette époque où chacun est terré chez soi. Aguerrie par son expérience antérieure, Louise Charlebois en connaît l'importance, si bien qu'elle a ajouté l'apport essentiel des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc.) aux rencontres personnelles ainsi qu'aux recommandations des organismes culturels dans le but de lancer une invitation aux artistes des municipalités de Saint-Armand, Frelighsburg et Dunham.

Formé de Rosie Godbout, Michel Guérin, Nicole Awashish et Isabelle Charlebois, le comité organisationnel a sélectionné 33 artistes et artisans parmi les proposants, dont 23 exposeront sur leur lieu de travail. Certains seront des « artistes-hôtes » pour les 10 « artistes-invités », qui verront ainsi leur œuvre hébergée par un ou une collègue. Ces invités proviennent en majorité de Brome-Missisquoi, mais pas exclusivement.

Plusieurs métiers sont représentés: gravure, peinture, sculpture, travail du cuir, du métal, du feutre, du papier, céramique, verre soufflé, estampes, mosaïque, vannerie, etc. Il y a le choix. Pour en savoir plus sur les artistes, il faudra se référer au site web de l'organisme, qui comporte une page sur chacun d'eux et une carte géographique permettant aux visiteurs de se repérer dans le paysage du boulevard et de ses embranchements**. C'est le cœur de la promotion de l'événement. On y trouve non seulement des informations pertinentes sur les artistes et leurs œuvres, mais aussi des conseils pratiques pour se diriger, organiser son itinéraire, se restaurer, trouver des aires de pique-nique et de repos, etc. On y fera aussi état de toutes les consignes sanitaires imposées par la COVID-19 au cours des fins de semaine choisies, consignes qui seront scrupuleusement respectées par les exposants.



Circuit artistique
Saint-Armand - Frelighsburg - Dunham

2021 - 1ère édition

Présenté par les Festifolies

Dans le domaine non virtuel, celui qui ne nécessite ni écran ni hyperlien et qui suit la vraie route, il faudra guetter, le long du chemin, le drapeau bleu, signe du ralliement des participants au rallye du Boulevard.

Beau temps, mauvais temps, ce sera agréable de multiplier les haltes le long du parcours et de se remplir le cœur avec des rencontres, des découvertes et des achats mémorables.

* Le Boulevard des Arts bénéficie du soutien financier de Madame Isabelle Charest, députée provinciale, de la MRC Brome-Missisquoi, des municipalités de Saint-Armand, Frelighsburg et Dunham, ainsi que des cotisations des artistes et artisans participants.

** Le site web du Boulevard des arts :
www.leboulevarddesarts.com



Pré-vernissage

**Les œuvres d'une dizaine d'artistes
visibles dès le début juin**

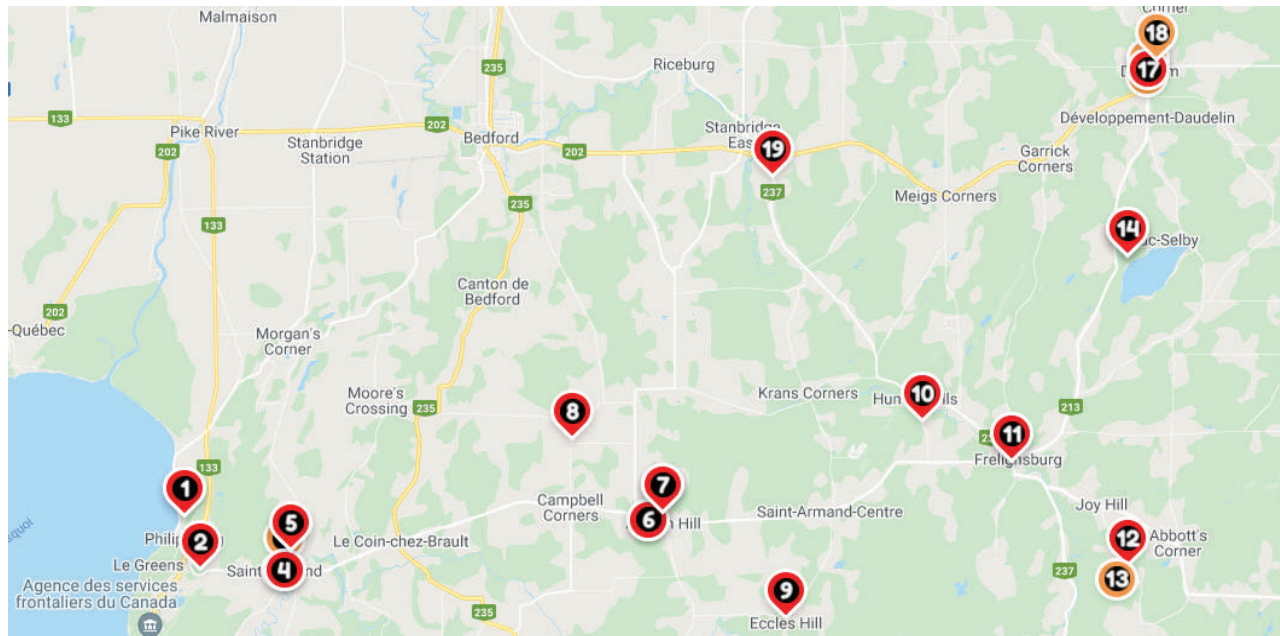
Dès le début de juin, une dizaine d'ateliers d'artistes de Saint-Armand, de Frelighsburg et de Dunham accueilleront les visiteurs.

Ce pré-vernissage offrira une mise en bouche substantielle aux visiteurs en attendant la véritable ouverture prévue fin juillet. À cette date, une trentaine d'artistes exposeront dans une vingtaine d'ateliers des trois municipalités.

Suivez les drapeaux bleus!

À compter du mois de juin, les touristes de notre région et de tout le Québec pourront donc conjuguer balade en auto, en moto ou à vélo et halte culturelle dans les ateliers de dix des participants du Boulevard. Il leur suffira de consulter le site web et sa carte interactive à l'adresse

www.leboulevarddesarts.com pour identifier les ateliers ouverts et leurs heures d'ouverture. Un drapeau bleu au bord de la route signalera un atelier participant ouvert.



Yamie Zhao, immigrante et entrepreneure

Nathalia Guerrero

Aujourd'hui résidente de Dunham et la propriétaire du très populaire Rendez-Vous Café de Cowansville, Yamie Zhao est née et a grandi dans la province chinoise de Shanxi au sein d'une famille appartenant à la classe moyenne. Elle n'avait jamais soupçonné que, un jour, elle quitterait définitivement la Chine pour s'installer dans un des pays les plus froids au monde et où l'on parle le français, une langue aussi difficile à apprendre que le sélénite...*

Titulaire d'un baccalauréat en gestion économique forestière obtenu à Shanxi - qui, en passant, est réputée être le berceau de la civilisation chinoise - elle s'est finalement installée à Shanghai, où elle a acheté un appartement. Cette cité moderne et de renommée internationale regorge de restaurants et de boutiques, ce qui n'était pas pour déplaire à cette provinciale devenue une urbanite invétérée. « Je n'aurais jamais pensé que je serais capable de vivre dans un endroit aussi tranquille et calme que Dunham, confie-t-elle. À Shanghai, la mode est très importante et j'allais toujours travailler bien habillée et en talons hauts. Ici, à la campagne, les gens ne prêtent pas une grande importance à l'habillement, ça a été un apprentissage pour moi ».

En 2006, Guy Néron, un ingénieur forestier d'ici, se rend à Shanghai dans le but d'importer du bois au Québec. C'est là qu'il rencontre Yamie et que naît un solide partenariat entre ces deux entrepreneurs. Ils fondent immédiatement une entreprise et commencent à importer des meubles et d'autres produits du bois.

Ce sera aussi le début d'une histoire d'amour entre la fleur de lys et le dragon. En 2009, Yamie se rend pour la première fois au Québec. Elle y rencontre la famille de Guy, qui vit au lac Saint-Jean. Puis, voilà qu'elle se retrouve enceinte. « C'était un moment crucial dans ma vie car je devais choisir entre rester définitivement ici ou rentrer en Chine pour

élever ma famille là-bas », explique-t-elle.

Comme elle estime que l'éducation en Chine est trop rigide, elle décide de rester au Québec. « Le système d'éducation chinois tue la créativité, précise-t-elle; on nous apprend la compétition et les sciences dures. J'aurais aimé pouvoir développer mon côté artistique à l'école quand j'étais petite. Je me suis dit que mes enfants auraient plus de liberté ici; mais ça été une décision très difficile à prendre car j'avais un très bon tra-

cinquantaine, si bien qu'ils peuvent s'occuper de leurs petits-enfants. C'est cette coutume que ses parents auraient souhaité qu'elle suive, afin d'avoir près d'eux et leur fille et leurs petits-enfants. Ils n'approuvaient pas sa décision de rester au Québec, mais c'était sa volonté.

Son fils Phillippe est né en 2010 et sa fille Léa, en 2012. Arrivée dans la région avec conjoint, enfants et bagages, elle décide d'ouvrir un café et, plus tard, un restaurant chinois, lequel deviendra le Pub Principal

rencontrera Jean Paul, un homme de Sutton qui a aussi perdu son âme sœur, emportée par un cancer. Père de deux enfants chinois que sa conjointe et lui avaient adoptés, il comprenait certainement les états d'âme de Yamie. « Nous avons vécu les mêmes douleurs, confie celle-ci. Au départ, je n'étais pas certaine de vouloir commencer une autre relation, mais je me suis dit que ce serait bien de partager nos vies et que mes enfants aient un père. Nous sommes une famille très spéciale. »



Yamie Zhao et sa fille, Léa Néron

vail là-bas et une bonne vie ». Elle a dû s'habituer – même si on ne s'y habitue jamais tout à fait – à vivre loin de ses parents, de ses frères et de sa sœur.

« J'éprouve beaucoup de respect pour tous les immigrants, car c'est tellement difficile de faire – et de refaire – sa vie ailleurs, loin des siens », ajoute-t-elle. En Chine, les gens prennent leur retraite dans la

de Cowansville. Entre le travail, ses nombreux employés et ses enfants, elle mène une vie éreintante, la folie furieuse, quoi!

En 2017, de retour d'un voyage en Chine dans le but de visiter sa famille, elle apprend que Guy, son conjoint, souffre d'une pneumonie. Puis, le diagnostic tombe: il s'agit d'un cancer du poumon, qui l'emportera quelques mois plus tard. « C'était tellement difficile, j'étais perdue; j'ai pleuré sans arrêt pendant un an », confie la jeune femme. Ses enfants n'étaient âgés respectivement que de 6 et de 4 ans. Elle décide alors de vendre le Pub Principal, mais de garder le Rendez-vous Café, dont elle est également la propriétaire. « Ce furent des moments très difficiles pour moi; ma mère me disait de rentrer en Chine pour ne pas être seule, mais je ne suis pas quelqu'un qui abandonne et j'ai décidé de rester. Après la mort de Guy, les gens venaient me voir et m'encourageaient. J'ai reçu un grand soutien de mes employés et de la communauté au complet. Je me suis sentie soutenue et c'est là que j'ai cru que j'allais pouvoir réussir; mon courage m'est venu de la communauté. »

Quelques années plus tard, elle

Parmi les nombreux défis à relever, il y a eu celui de l'apprentissage du français. Avant le décès de Guy, elle n'avait jamais appris cette langue. Elle parlait déjà l'anglais, le mandarin et le dialecte propre à Shanghai. « Les Shanghaiens sont très protecteurs de leur langue, un peu comme les Québécois », explique-t-elle. Elle finira tout de même par apprendre les fondements de la langue de Molière, apprêtée à la sauce québécoise.

S'il est vrai que la famille n'a pas échappé entièrement aux attitudes racistes de certains, Yamie affirme qu'il ne s'agit là que d'une minorité. Elle se dit par contre surprise d'entendre les gens parler de la Chine ou des Chinois comme s'ils les connaissaient alors qu'ils n'ont jamais mis les pieds dans ce pays. Par ailleurs, elle encourage les immigrants à travailler fort et à gagner le respect des autres. « Les premières années sont les plus difficiles, mais après, on peut réussir à trouver sa place », comme elle-même l'a fait, car après toutes ces années de travail dur et constant, elle s'est parfaitement intégrée dans notre communauté.

* Sélénite: langue fictive parlée par les habitants imaginaires de la lune.



Ton groupe d'achat d'aliments bio en vrac à Sutton!

Dans la boutique :

- Aliments céréaliers
- Noix
- Légumineuses
- Cafés et chocolats
- Produits du Québec...
- ... et bien plus encore!

Pour commencer l'été du bon pied, viens faire le plein d'aliments biologiques, écoresponsables, éthiques et abordables avec une tonne de plaisir!

Commande du 23 au 29 juin
Cueillette 11 juillet au 19 rue Highland, Sutton

Viens commander!

www.nousrire.com



POTS D'ÉCHAPPEMENT NON CONFORMES

Quand les silencieux font du bruit

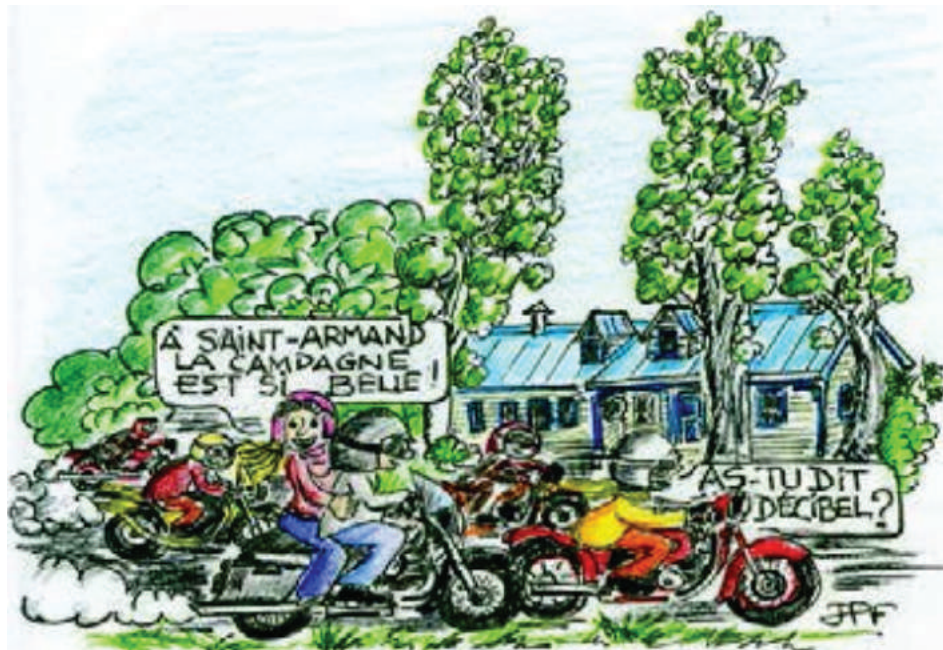
Pierre Lefrançois

Chaque année, le retour du beau temps s'accompagne du vrombissement des motos et des autres véhicules pétaradants. Les citoyens de Brome-Missisquoi en ont assez et s'en plaignent depuis longtemps, ce que confirme Robert Desmarais, directeur général de la MRC, qui affirme que le problème est récurrent depuis au moins une dizaine d'années.

L'hiver dernier, Bob Lussier, conseiller municipal de Frelighsburg, a donc mobilisé quelque 200 de ses concitoyens afin de sensibi-

liser les autorités à cette bruyante problématique estivale. Il en est résulté la création du Comité sécurité publique (CSP), chargé de solutionner le problème. Il s'agit d'un groupe de travail composé de sept élus du territoire de Brome-Missisquoi et de deux membres de la Sûreté du Québec (SQ) qui est présidé par Sylvie Beauregard, mairesse de Cowansville.

Le 30 mai dernier, à l'occasion d'une conférence de presse donnée à Frelighsburg, celle-ci déclarait que le CSP « doit trouver des moyens et



Caricature de Jean-Pierre Foureux parue dans nos pages en 2018

des stratégies pour communiquer à la population et aux visiteurs les mesures sécuritaires à adopter ». Ironiquement, ses propos étaient couverts par le bruit d'un groupe de motocyclistes qui passait par là à ce moment précis.

Ce même jour, les représentants de la SQ, qui étaient postés en trois points clés de la municipalité afin de faire appliquer les nouvelles mesures mises de l'avant, ont annoncé leur volonté d'assurer une plus grande présence sur l'ensemble du territoire dans le but de régler le problème de nuisance sonore, de même que celui de la vitesse excessive, également remarquée à Frelighsburg. Les policiers veulent s'assurer

que les règles y sont respectées. Le lieutenant Éric Santin, directeur du poste de Brome-Missisquoi, a tenu à rappeler qu'il est interdit de « modifier, en partie ou complètement, un silencieux conforme au code de la sécurité routière ».

L'automne prochain, il sera intéressant de sonder les citoyens de Frelighsburg, histoire de savoir s'ils auront remarqué une diminution du nombre et de l'intensité des nuisances durant l'été ou si tout cela n'aura été qu'un exercice de relations publiques. Il serait aussi souhaitable de connaître le nombre de contraventions que la SQ aura émises dans le cadre de ces opérations policières.



Conférence de presse à Frelighsburg, le samedi 29 mai 2021



Le Centre d'action bénévole de Cowansville est à la recherche de bénévoles pour la prise de commande d'épicerie par téléphone.
Ce bénévolat se fait dans le confort et la sécurité de votre domicile.
Ce service ensoleille la vie des personnes qui le reçoivent!

- Vous aimez rendre service et vous êtes une personne à l'écoute des gens
- Vous avez des compétences en informatique
- Vous êtes disponible pour une période de 3 heures par semaine

Alors, c'est le moment de faire partie de notre belle équipe!

Contactez-nous au 450-263-3758 ou inscrivez vous en ligne au www.cabcowansville.com





The Cowansville Volunteer Action Center is looking for volunteers to take telephone grocery orders. This volunteering is done in the comfort and security of your home. This service enlightens the lives of the people who receive it!

- You like to help others
- You have computer skills
- You are available 3 hours per week

Now is the time to join our great team!

Contact us at 450-263-3758 or sign up online at www.cabcowansville.com





Clos de l'Orme Blanc
Vignoble - Grange à livres

1050 chemin Dutch
St-Armand J0J 1T0

<https://closdelormeblanc.com>
info@closdelormeblanc.com

CONCASSAGE PELLETIER INC.
RBQ 5593-0325-01

www.concassagepelletier.ca
info@concassagepelletier.ca
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur
Agrodol
Chargement de pierres et de terre tamisée chez

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.



Porc rustique au pâturage
Pastured heritage pork

Bouillie à la ferme :
samedi et dimanche
12h à 18 h

1332 ch Hudon
Dunham, Qc J0E 1M0
fermeselbyfarm.com

Monuments & Urnes
PML

Pauline Messier
Vente • Installation • Réparation
Lettrage • Restauration (lavage)

1351 route 235, St-Armand, J0J 1T0

450-248-3903



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com



Bleuets
Pommes

www.vergerstougas.com
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

450.295.2083

21 CENTURY 21.
Réalisation
Agence immobilière
Bilingual services



Marco Macaluso
Courtier immobilier
514.809.9904



Danièle Courchesne
Courtier immobilier
résidentiel
450.350.0664



CENTURIQ®
2012
2015
2018

53, du Pont
Bedford, QC, J0J 1A0
Bur: 450.248.9099
marco.macaluso@century21.ca
www.marcomacaluso.com

PROVISEUR INDÉPENDANT ET AGENT DE BIENS IMMOBILIERS • MCI (Membre de l'Ordre des Courtiers 21) Paul Dubois S.L.C. Utilisons votre service.
© Century 21 Canada, Inc. Tous droits réservés. 2017.

BESOIN D'AIDE ?

- REVENU QUÉBEC
- CNESST
- RETRAITE QUÉBEC
- SAAQ
- HYDRO-QUÉBEC
- RAMQ
- AIDE SOCIALE
- AUTRES ENJEUX

**Bilingual services*

ISABELLE CHAREST
DÉPUTÉE DE BROME-MISSISQUOI

Sans frais : 1 833-257-7410
Isabelle.Charest.BRMI@assnat.qc.ca

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514-926-1822

Proprio Direct
À vendre par le proprio
...et son courtier!

« On vend ensemble. C'est simple ! »

1. J'évalue gratuitement votre propriété.
2. Je lui assure un maximum de visibilité.
3. Je m'occupe de la transaction.
4. À partir de 2%... Satisfaction garantie!
5. Pour vendre ou acheter sans pression, appelez-moi.
6. Ce que vous cherchez, nous le trouverons!

Proprio Direct 25 ans

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg (Qc), J0J 1N0
martlandreville@gmail.com
www.martinlandreville.com

ROYAL LEPAGE
PRIX 2020
DIAMANT

TOP 3% DES COURTIER
ROYAL LEPAGE AU QUÉBEC!

merci!

ROYAL LEPAGE
EXCELLENCE
Agence immobilière
FRANCHISE INDÉPENDANTE ET AUTONOME

JOHANNE BOURGOIN
Johanne Bourgoin inc.
Courtier immobilier
450 357-4789 | 71-B, Principale, Bedford •COM



6,5 ACRES

NOUVEAU • PIGEON HILL
Rare sur le marché, **maison neuve** de 3 c.c. sur un terrain de 6.5 acres à 10 km du Lac Champlain. Vaste et lumineux rez-de-chaussée, cuisine avec îlot et cuisinière professionnelle au propane.
MLS 26297497 | 500 000 \$



RIVERAINE

NOUVEAU • PIKE RIVER
Superbe chalet 4 saisons, 2 c.c., rez-de-chaussée aire ouverte, plafond cathédrale, lumineux. Terrain boisé (1 acre) avec 116 pieds sur la **Rivière aux Brochets** avec descente, 2 garages, 1 remise et un jardin protégé. MLS 16735304 | 275 000 \$

Nous visons l'emploi

SEMO
SERVICE EXTERNE DE MAIN-D'OEUVRE
DE GRANBY & RÉGION

45 ans et plus!

Un emploi à temps plein ou à temps partiel vous attend!

Haute-Yamaska 450 777-3771 poste 203
Brome-Missisquoi 450 266-7515

Mesures sanitaires respectées

Avec la participation financière de:

Québec **SERVICES GRATUITS** **SEMOGRANBY.CA**

Haute-Yamaska
450 777-3771 poste 203
Brome-Missisquoi 450 266-7515

Mesures sanitaires respectées

Prévoyez votre revenu mensuel une fois à la retraite.



IG GESTION DE PATRIMOINE
Un plan pour votre vie

JEAN-FRANÇOIS PINEL Pl.Fin., B.A.A.
Planificateur financier, Représentant en épargne collective, Conseiller en sécurité financière
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers
Tél. : (514) 731-5143
Jean-Francois.Pinell@ig.ca

Parlons de vos objectifs de retraite dès maintenant.

Chez IG Gestion de patrimoine, nous allons au-delà de vos REER pour avoir une vue d'ensemble de votre situation financière et ainsi prévoir votre revenu mensuel une fois à la retraite. Vous aurez ainsi le champ libre pour profiter du présent... et de l'avenir. Quel autre plan en fait autant?